Jeudi 23 janvier 2025

Hier Jérôme et moi avons eu un échange sur plusieurs sujets, premièrement nous avons parlé de mon EAP. Jérôme m’avait fait part du manque de « vernis informatique » qu’il me manquait, ce qu’il entend par là c’est la base élémentaire d’informatique qu’un ingénieur info apprends lors des premières années d’école. Or, n’ayant pas suivi de cursus d’ingé info ou autre, je « manquerais » de ce vernis qui m’empêcherais d’être autonome. Autour de cet argument, beaucoup de délégations, que ce soit de la part de Thierry, Yann ou Jérôme ne m’ont pas été attribué. Jérôme aurait refusé de me donner la responsabilité d’une mission sous prétexte que je n’étais pas formé pour, créant ainsi un manque de confiance de la part de Thierry et Yann.

J’étais déçu d’apprendre les choses sous cet angle, et j’ai fait part à Jérôme que bien qu’il y ait pu avoir une certaine légitimité pour certain poste à une époque, ce n’est plus le cas aujourd’hui : je n’ai pas suivi de cursus ingénieur info, et pourtant je suis bien au poste auquel je suis et j’effectue correctement mon travail. Je n’ai pas apprécié qu’on m’attribue un manque de compétence technique surtout lorsque je n’ai jamais été placé sur un projet technique. Jérôme a mentionné à plusieurs reprises « Brice » qui m’a aidé à 2 reprises sur la construction du flow power automate. Mais je considère que 2 appels de 15 à 20min contre +15 jours de travail ne justifient pas un manque de technique.

Cet argument a donc faussement mûri chez Yann et Thierry, notamment à cause du manque de confiance de Jérôme, ce qui ne joue en aucun cas en autre faveur.

Initialement, Jérôme a pris la responsabilité du sujet de l’IA dans l’entreprise, il se retrouve avec Lola, une alternante qui était sous la tutelle d’un collaborateur qui a démissionné. Il s’avère que Lola avait suivi le cursus ingénieur dont Jérôme me dit n’avoir aucun intérêt pour, mais je n’y crois pas, sinon il ne le mentionnerait pas. Doter de « capacités » Lola a elle eut la chance d’avoir été attribué des sujets comme la création du RAG. Bien qu’elle fût soi-disant légitime à la production d’un RAG, il s’avère qu’elle a commis une erreur qui a coûté la crédibilité de Jérôme et de ces choix.

L’ironie du sort, c’est qu’au moment durant lequel Jérôme et Lola travaillaient sur le RAG, c’était la Best Practice en IA. Jérôme m’a ensuite recruté, pour certaines qualités que je présentais mais effectivement mon parcours n’était pas le facteur n°1 étant donné que je n’avais pas suivi de cursus ingénieur. Depuis, le manque de confiance n’a cessé de se creuser, que ce soit dû au fait que personne ne soit capable de dire non, notamment au choix stratégique douteux, ou d’employer des solutions là où nous n’en n’avons pas besoin. Bénéfice net : aucun projet en IA n’a été concrétisé, nous avons passé un temps fou à dialoguer avec des fournisseurs de solution sur un cas d’usages dont le ROI n’a même pas été calculé, parce qu’il a été chuchoté dans la ligne hiérarchique par des collaborateurs haut placés, qui bien qu’expert dans leur domaine ont influencé la prise de décision.

Aujourd’hui je suis chargé de comprendre pourquoi notre situation n’est pas stable, en sachant que la finance n’arrête pas de bidouiller notre boîte mail de production…

Aujourd’hui je suis chargé de vérifier le bug survenu hier lors de la production de la synthèse. Alors qu’hier et avant-hier je travaillais sur une gestion des erreurs (errors handling), je suis tombé sur une vidéo qui expliqué les bienfaits de créer des « solutions » plutôt que des « flows » simples combinés, ce qui fait sens. Mais, comme pour aller dans le sens de Jérôme, n’étant familier avec power automate uniquement depuis 1 mois, encore pleins d’aspects de l’outils me sont inconnus. C’est donc pourquoi je suis allé me renseigner sur les bénéfices de la création de solution. Sur power automate, une solution est l’équivalent d’une application : versioning, monitoring, historiques, pipelines, références de connexion, etc…

Il s’avère que nous avons consommé l’entièreté des crédits AI builder Microsoft pour le mois, bien que nous sommes le 23. J’ai donc contacté Clément Venard, responsable de production, pour lui demander l’accès à l’administration power platform afin que je puisse regarder le problème d’un peu plus près. Finalement il m’a directement aidé en creusant de son côté, il s’est rendu compte qu’une option avait été cochée de manière à rediriger les crédits AI Builder d’autres environnements vers l’environnement en cours d’utilisation. Ainsi, avec l’ensemble de tests effectués, sans compter le fonctionnement normal de la solution, nous avons consommé 94k crédit sur 55k.

Néanmoins, cela n’est pas un problème sachant l’origine de la demande (directeur général).

Ainsi, la solution devrait être pérenne et devrait fonctionner correctement, et maintenant que nous sommes conscient que les actions de la suite AI Builder consomme des crédits, nous nous devons de monitorer la consommation afin d’ajuster la quantité de crédit requis pour faire fonctionner la solution.